



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
25 février 2016

Premières sépultures musulmanes médiévales en France

Au début du Moyen Âge, la rapide conquête arabo-islamique a entraîné de profonds changements politiques et culturels dans le monde méditerranéen. Si la présence musulmane au sein de la péninsule ibérique à l'époque médiévale est aujourd'hui mieux documentée grâce aux sources archéologiques et historiques, son expansion en France ne l'a été, jusqu'à présent, qu'à partir de sources textuelles datées du VIII^e siècle, ou de rares données archéologiques. Aujourd'hui, des chercheurs de l'Inrap et de l'UMR Pacea, Université de Bordeaux, publient dans la revue *PlosOne*, le premier témoignage archéologique et anthropologique de cette présence musulmane en France, durant le premier Moyen Âge.

Trois sépultures

Préalablement à la construction d'un parking souterrain à Nîmes, avenue Jean-Jaurès, les fouilles réalisées par l'Inrap ont mis en évidence un quartier résidentiel antique de la cité, ainsi qu'une vingtaine de sépultures. Parmi celles-ci, trois inhumations d'hommes se distinguent par la position du corps des défunts, déposés sur le côté droit, la face orientée vers le sud-est. La position du corps, la tête orientée vers la Mecque comme le dépôt direct dans une fosse sont des caractéristiques évoquant les rites musulmans. Dans deux sépultures, la forme du creusement des fosses présente un surcreusement latéral qui n'est pas sans rappeler le dispositif « al-lahd » de la tradition musulmane.

Une recherche multidisciplinaire

La réalisation de plusieurs datations radiométriques sur les trois individus permet d'en préciser l'âge : entre le VII^e siècle et le IX^e siècle de notre ère. Ces données archéologiques font écho à des sources historiques qui documentent cette présence musulmane durant la première moitié du VIII^e siècle. Ainsi, la Chronique de Moissac attesterait l'existence de musulmans à Nîmes, dès 720.

Au vu des premiers résultats et afin d'en savoir plus sur l'identité des individus, une analyse paléo-génomique vient d'être entreprise. Les résultats plaident en faveur d'une origine nord-africaine de ces trois individus, du moins en ce qui concerne leur lignée paternelle. L'ensemble de ces données suggère que les squelettes découverts dans les tombes de Nîmes appartenaient à des soldats berbères enrôlés dans l'armée omeyyade durant l'expansion arabe en Afrique du Nord. Non seulement cette découverte apporte les premières données anthropologiques et génétiques sur l'occupation islamique du territoire wisigothique de la Septimanie, mais elle souligne également la complexité de la relation entre les deux communautés durant cette période.

Références de l'article

Yves Gleize, Fanny Mendisco, Marie-Hélène Pemonge, Christophe Hubert, Alexis Groppi, Bertrand Houix, Marie-France Deguilloux, Jean-Yves Breuil. 2016. Early medieval Muslim graves in France: first archaeological, anthropological and palaeogenomic evidence. *PlosOne*.

L’Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Cecile Martinez
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Méditerranée
06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr